

La réserve de Clesseven

Jean-Pierre Ferrand

Jean-Pierre Ferrand



Du marais tourbeux à la lande mésophile

En plein cœur de la Bretagne

La réserve de Clesseven en Glomel a été créée en janvier 1983. Il s'agit d'une tourbière de 28 hectares qui fait partie de l'ensemble géographique connu sous le nom de marais de Plouray. Cette région se situe en plein cœur de la Bretagne, sur le versant sud des Montagnes Noires, là où celles-ci s'estompent dans le moutonnement de collines qui va de Glomel à Quénécan. Les marais de Plouray occupent une dépression tectonique recouverte d'argiles et de galets à travers laquelle serpente l'Ellé, dont la source est toute proche.

La majeure partie de ces marais a été drainée et mise en culture, mais il en subsiste encore des vestiges sous la forme de tourbières qui s'accrochent

aux pentes des Montagnes Noires ou se maintiennent dans des lieux peu accessibles. La réserve de Clesseven, que domine le Minez Du (307 mètres), est le deuxième ensemble tourbeux du secteur, depuis que les landes de Kerivoal en Langonnet ont été mises en culture.

Cette tourbière, qui entre plus précisément dans la catégorie des bas-marais acides, repose sur un lit d'argile presque plat, à 179 mètres d'altitude, dans l'angle formé par l'Ellé et son affluent le Rozmillet. Ceux qui la voient pour la première fois, en la découvrant progressivement à travers le bocage de Clesseven, sont frappés par la grande étendue et l'aspect sauvage du site, dont l'uniformité n'est qu'apparente: une excursion le long de la bordure ouest montre en effet une remarquable diversité de milieux, du marais à la lande mésophile en passant par la tourbière, les mares, la ptéridaie, les fourrés à bouleaux...



Philippe Prigent

En hiver, les molinies donnent à la tourbière son aspect beige caractéristique

Un écosystème en bonne santé

Le botaniste est ici à son affaire: si la tourbière ne renferme apparemment pas d'espèces rares, on y trouve une belle variété de plantes typiques de ce genre de milieu, par exemple la linai-grette à feuilles étroites, deux rossolis, le comaret, la gentiane pneumonanthe, l'osmonde royale, la pesse d'eau, et un

intéressant assortiment de sphaignes. La molinie forme la toile de fond de la végétation et donne à la tourbière son aspect beige caractéristique durant l'hiver, tandis qu'en été, l'ajonc de Le Gall, les bruyères ciliée et tétragone, et la cal-lune, lui font par endroits un manteau aux couleurs éclatantes.

La faune de la réserve est riche, bien plus en tout cas que ne le laisserait sup-poser le silence qui règne en ces lieux.



Chevreuils et renards fréquentent assidûment la tourbière (la chasse est interdite sur les 200 ha du propriétaire), qui est presque constamment survolée par divers rapaces ; les busards des roseaux et Saint-Martin, en particulier, y sont parfois nombreux en hiver. Le trille du courlis cendré retentit dès fin mars, alors que les vanneaux pirouettent un peu plus loin vers le sud ; ils ont cessé de nicher ici du fait de la croissance de la lande.

D'autres animaux plus discrets peuvent être rencontrés au détour d'un touradon de carex, par exemple le lézard vivipare, la couleuvre à collier, le crapaud calamite, ou le petit paon de nuit. La loutre aurait été vue dans le Rozmilet, mais cela reste à confirmer.

Bien que l'étude scientifique du site n'en soit qu'à ses débuts, il est certain que nous sommes en présence d'un écosystème riche et en bonne santé, comme il n'en existe plus beaucoup en Bretagne intérieure. Par ailleurs, cette tourbière, avec celles qui l'entourent, fonctionne probablement comme une sorte d'éponge naturelle vis-à-vis de la haute vallée de l'Ellé. Cela méritait bien des mesures de protection.



Trace de loutre

Avis aux amateurs

Lorsque les adhérents SEPNB du Faouët ont entrepris l'exploration approfondie des marais de Plouray, l'intérêt de cette tourbière est apparu rapidement, et il a été aussitôt envisagé de conclure une convention de gestion avec le propriétaire, M. Lemoine. Celui-ci a accepté bien volontiers de renoncer à toute modification de l'état des lieux et de confier la gestion du site à la SEPNB. Le travail du conservateur, Dominique Carcreff, consiste à approfondir la connaissance du milieu et à prendre toutes mesures favorisant la diversification de la faune et de la flore. Dans cette optique, un important chantier de fauche de la lande a déjà eu lieu. La réserve doit enfin avoir un rôle pédagogique et c'est ainsi que le gîte rural de M. Lemoine a accueilli le premier stage de la SEPNB consacré aux tourbières, en février 1984.



Traquet pâle

Bien des activités de découverte du milieu et d'animation pédagogique pourraient avoir lieu s'il y avait des amateurs pour s'intégrer à l'équipe de gestion. Que ceux-ci n'hésitent pas à se faire connaître ! Pour le moment, l'accès de la réserve est obligatoirement soumis à autorisation écrite du conservateur ; prendre contact avec Dominique Carcreff, Restalgon, 56320 Le Faouët, tél. (97) 23.15.14.